

Orsay, le 21 juillet 2017

Chers collègues,

Suite à la réception de votre lettre commune, nous avons entamé le processus de réflexion et de travail sur la refondation de nos laboratoires (CSNSM, IMNC, IPNO, LAL et LPT). La présente lettre constitue un point d'étape de ce processus. Nous vous donnons tout d'abord un court résumé des activités menées jusqu'à présent et les faits marquants de la période allant de Janvier à Juillet 2017. Ensuite nous discutons brièvement un certain nombre de perspectives concernant l'ambition scientifique du projet, les possibles structurations et les inquiétudes des agents de nos laboratoires auxquelles il faudra répondre pour réussir ce projet.

La conduite du projet a été portée par un comité de pilotage (COFIL) composé des directeurs des cinq laboratoires et des personnes ayant participé à la genèse de ce projet (Sébastien Bousson, Fabien Cavalier, Yves Charon, Bruno Espagnon). Pour mener sa réflexion, le COFIL s'est appuyé sur un certain nombre de comités et de groupes de travail (GTs) que nous détaillerons dans la suite du document. Tous les documents de travail et les minutes des réunions tenues dans le cadre de ce processus de réflexion peuvent être consultés sur le site: <http://www.refondation-labos-orsay.fr/>

## 1. Résumé des activités et des faits marquants (janvier à juillet 2017)

Dans une première phase (de janvier à mars 2017), nous avons tout d'abord créé le **CILO (Comité Inter-Laboratoires d'Orsay)**, comportant 28 membres titulaires plus des suppléants issus des cinq laboratoires concernés (à part égale, élus de Conseils de Laboratoires et nommés), ainsi que des membres du comité de pilotage (COFIL). Le CILO a été pensé comme une structure intermédiaire pour commencer à bâtir un projet collectif. L'idée de ce groupe était de jouer l'important rôle d'interface avec les agents dans les laboratoires : donner des informations sur le projet, faire remonter des idées et questionnements de la communauté, consulter les collègues, améliorer/accroître la communication et les échanges, être force de proposition et de conseil par rapport au COFIL afin de décider comment lancer la réflexion en l'élargissant à l'ensemble des agents des laboratoires.

Le CILO s'est réuni durant 3 mois en 6 réunions. Plusieurs sujets ont été abordés :  
i) le pourquoi scientifique du projet de refondation (en illustrant le propos d'exemples concrets au sujet des accélérateurs, physique des particules, physique-santé, physique

nucléaire),

ii) le contexte motivant le lancement de ce processus de refondation (ressources humaines et financières, évolution des structures de recherche (Paris-Saclay, CNRS,...), rôle de la formation, place de la valorisation,...),

iii) les structures possibles (unité unique, fédération,...) d'une telle refondation et le calendrier de sa mise en place.

A l'issue de ces discussions, le CILO s'est réuni à deux reprises sans COPIL pour produire un document de synthèse reflétant la vision du CILO de ces échanges.

La conclusion principale de cette phase de discussion avec le CILO a été que la situation actuelle n'étant pas satisfaisante, le statu quo n'était pas souhaitable et qu'il était important d'aller de l'avant dans le projet de refondation en explorant toutes les solutions allant d'une plus grande coordination entre les labos existant (échanges accrus, fédération...) à la création d'un laboratoire unique ou de plusieurs UMR thématiques, lançant ainsi un processus de réflexion plus large par la formation de GTs (voir Annexe I). Le CILO a été force de proposition pour la formation et le périmétrage de ces GTs. Les minutes et les documents de l'activité du CILO peuvent être consultés à l'adresse suivante :

<https://indico.in2p3.fr/category/calendar/?sDate=2017-06-01&selCateg=758&months=6&month=1&year=2017&columns=3>

Cette phase « CILO » s'est conclue avec l'organisation le 24 mars 2017 d'une **Assemblée Générale des laboratoires réunis**, décrite sur la page : <http://www.refondation-labos-orsay.fr/assemblee/>

La phase suivante a commencé par une réunion de lancement de 31 GTs, ordonnés au sein de 5 pôles (voir Annexe I), organisée le 31 mars 2017. Le travail de ces groupes a été structuré grâce à des lettres de cadrages et coordonné par 61 coordinateurs issus des cinq laboratoires, en grande majorité résultant de candidatures spontanées. Durant la période entre fin avril et fin juin, l'ensemble des GTs a effectué une centaine de réunions (soit environ 3-4 réunions par groupe de travail) avec une forte mobilisation des personnels. Cette phase de travail, ouverte à tous, a permis à chacun de mieux appréhender les autres laboratoires (objectifs scientifiques, compétences techniques, fonctionnement, organisation) et d'échanger sur les enjeux scientifiques des différentes disciplines et les évolutions des différents métiers.

Chaque GT a fait état de son travail en relation avec les lettres de cadrage proposées sous la forme d'un document écrit de quelques pages et de transparents-

résumés. Ce travail a été présenté par les coordinateurs lors d'une **Assemblée Générale de restitution** qui a eu lieu le 4 juillet 2017. Les documents présentés à cette occasion sont disponibles à l'adresse <https://indico.in2p3.fr/event/14846/>

## 2. Quelques conclusions préliminaires à l'issue de cette première étape

La construction collective du **projet scientifique** prend actuellement forme grâce au travail des GTs. L'étape qui vient de s'achever a permis de faire un bilan détaillé des activités dans les différentes thématiques et des compétences parmi les métiers de nos laboratoires. Nous avons déjà identifié dans ce travail analytique d'ampleur un certain nombre de projets scientifiques et techniques prometteurs dans le cadre du projet de refondation. Toutefois, une synthèse complète est nécessaire et orientera ensuite l'activité des groupes de travail dans la prochaine étape qui commencera au mois de septembre. Cette étape passera par un repérimétrage des GTs, avec des activités conjointes inter-GTs et inter-pôles.

La question de la **structuration** possible des cinq laboratoires est également importante. Elle a fait l'objet du travail d'un GT structure spécifique, mais a aussi été discutée au sein des groupes de travail qui souhaitent étudier ce sujet. La question n'est pas encore tranchée, mais des projections sont ressorties de cette réflexion. Deux options semblent se dégager, à savoir une UMR unique ou une fédération structurante. Elles n'ont pas fait l'objet du même degré de discussion au sein du GT structure, et nécessitent un travail supplémentaire de ce GT en septembre. Les conclusions du GT structure ont été présentées lors de l'AG du 4 juillet 2017 : <https://indico.in2p3.fr/event/14846/contribution/4/material/0/0.pdf>

Lors des discussions, différentes **interrogations** ont été énoncées par les agents sur les conséquences de la refondation des laboratoires concernant leurs conditions de travail. En particulier, deux points d'inquiétude ont été déjà clairement identifiés. D'une part, il faut clarifier l'impact d'un changement de structure sur les missions des agents (fiche de poste) et leur régime de rémunération (en conjonction avec la mise en place progressive de la RIFSEEP). Afin de garantir le succès de la refondation, des garanties écrites et fermes sur ces deux points de la part des services des ressources humaines des tutelles sont essentielles. D'autre part, il est nécessaire de préciser le mécanisme, le calendrier et le rythme choisis pour une transition entre les UMRs actuelles et la/les futures structures.

### 3. Contacts avec les autres laboratoires voisins

Durant cette première phase du projet, il y a eu divers contacts avec des laboratoires voisins et des structures inter-laboratoires, afin de leur permettre de se positionner vis-à-vis du processus de refondation de nos cinq laboratoires.

Il est clair que le **Labex P2IO** - créé en 2011 - reste une fédération de laboratoires importante, avec un impact positif sur les activités de nos thématiques scientifiques, et nous souhaitons évidemment qu'il soit renouvelé au-delà de 2019 pour continuer à animer nos communautés scientifiques. Ce Labex inclut, au-delà de nos cinq laboratoires, l'IRFU (Institut de Recherches Fondamentales de l'Univers du CEA), l'IPhT (Institut de Physique Théorique CNRS-INP/CEA), l'IAS (Institut d'Astrophysique Spatiale, CNRS-INSU/Paris-Sud), le LLR (Laboratoire le Prince Ringuet CNRS-IN2P3/Ecole Polytechnique) et le CPhT (Centre de Physique Théorique, CNRS-INP/Ecole Polytechnique). Par la présence de nos laboratoires dans les instances de ce Labex, celui-ci a été informé régulièrement des avancées du processus de refondation. C'est aussi le cas pour le Département de Physique de Paris-Sud et des Départements concernés de l'Université Paris-Saclay.

Dans le cadre du projet **CPER P2IO-Vallée**, nos liens avec l'IAS sont étroits avec le projet C2O (Centre des Origines d'Orsay) pour lequel nous avons reçu un financement pour la création d'un centre sur les thématiques liées aux conditions de l'apparition de la vie. La continuation du projet CPER P2IO-Vallée reste au cœur de nos préoccupations et il fait l'objet d'un GT spécifique dans le processus de refondation.

Durant cette phase, nous avons aussi eu des discussions avec le **LCP** (Laboratoire de Chimie Physique CNRS/Paris-Sud, rattaché principalement à l'INC). Le LCP opère deux accélérateurs d'électrons (CLIO et Elyse) qui ont été construits par le LAL et avec lequel nous avons des liens historiques. Le LCP a d'ailleurs participé avec nous au montage d'une proposition d'une future infrastructure de recherche - incluant plusieurs plateformes d'Orsay - qui a été déposée en réponse à un appel à expression d'intérêt en mars 2017 dans le cadre du PIA3.

Dans cette première phase et à notre demande, l'IRSD (Institut de Radioprotection, Sûreté-Démantèlement) - un laboratoire de quatre personnes CNRS-INP - a participé à la réflexion. L'IRSD aurait toute sa place dans ce projet de refondation par son expertise sur les aspects de radioprotection, de sûreté et de gestion des déchets

radioactifs, par ses liens historiques avec les autres laboratoires de la Vallée et par sa connaissance de l'ensemble des installations dans l'ancien complexe LAL/LURE qui est en voie de réhabilitation avec le financement CPER du projet P2IO-Vallée.

L'équipe **LaseriX** (une équipe Paris-Sud rattachée au LPGP, Laboratoire de Physique Gaz et Plasma, CNRS-INSIS) est actuellement hébergée au LAL pour opérer le laser de puissance LaseriX qui a été installé à proximité du photo-injecteur d'électrons PHIL (exploité par une équipe du LAL au sein du Département Accélérateur). Les synergies techniques et scientifiques entre les deux installations sont évidentes, et un projet pour la création d'une installation commune est en cours de rédaction. L'équipe LaseriX a déjà participé activement à la première phase de discussion sur la refondation, et elle sera associée plus étroitement à la prochaine phase du processus, à la rentrée.

#### 4. Prochaines étapes

Le projet entre à présent dans une nouvelle phase pour travailler de façon plus concrète sur le projet scientifique. Il s'agit de dépasser le constat de la précédente étape pour entrer dans un mode « projet » qui permettra de définir des axes ambitieux pour l'avenir. Cette phase devra aussi permettre de projeter ces axes sur la structuration choisie pour la refondation de nos cinq laboratoires.

Nous avons donc prévu la reprise des activités à la rentrée de septembre par une synthèse des conclusions des GTs, d'où viendront une redéfinition et un repérage des GTs. Cette nouvelle configuration permettra d'identifier les axes et les rédacteurs du projet scientifique, avec l'objectif d'un document à la fin de l'année 2017.

Au mois de septembre nous avons envisagé de réunir de nouveau le GT structure, en l'élargissant à des membres d'autres GT pour nourrir la réflexion concernant les deux structures retenues.

Nous souhaitons également former un comité issu des CHSCT des laboratoires concernés pour suivre les questions liées aux conditions de travail durant le processus de refondation et pour avoir des conseils sur la phase de transition entre ancienne et nouvelle structures.

Pour examiner le projet scientifique et son ambition, nous envisageons de créer un comité international formé de personnalités scientifiques en mesure d'évaluer sa qualité et sa pertinence dans le contexte de nos disciplines.

Il est également important de définir les modalités de validation de la création de la nouvelle structure à l'issue de la deuxième phase de travail des GTs. Il faut souligner que la consultation de tous les personnels préalablement au dépôt du projet est fortement souhaitée, par nous et par l'ensemble du personnel de nos laboratoires. Une fois le projet scientifique construit et la structure projetée choisie, cette consultation permettra de nous et vous éclairer sur l'adhésion du personnel à ce projet, suivant une approche constructive, collective et transparente.

Nous continuerons bien évidemment à échanger avec vous lors de ces prochaines étapes. L'ambition de ce projet scientifique, son impact scientifique au niveau régional, national et international, et la confiance de nos personnels dans sa réussite passeront également par un soutien franc et visible de l'ensemble de nos tutelles.

Bien à vous,

Sébastien Descotes-Genon (directeur du LPT)

Michel Guidal (directeur de l'IPNO)

Philippe Lanièce (directeur de l'IMNC)

Jean-Antoine Scarpaci (directeur du CSNSM)

Achille Stocchi (directeur du LAL)

## ANNEXE I - Listes des 31 Groupes de Travail de la Phase I.

### **PÔLE «Thématique»**

1. Physique nucléaire de basse énergie, astro-nucléaire, astro-chimie, dynamique nucléaire
2. Physique des Particules sur accélérateurs
3. Neutrinos
4. Matière noire (inclus Tests physique fondamentale / QED, axions.. )
5. Physique hadronique
6. Astroparticules
7. Cosmologie et gravitation
8. Théorie
9. Bio-Santé
10. Energie, inclus matériaux et Radiochimie
11. Physique des solides
12. Accélérateurs & technos associées
13. Instrumentation & technos associées
14. Calcul scientifique & Bigdata & info.

### **PÔLE «métiers»**

1. Mécanique
2. Électronique
3. Informatique
4. Détecteurs
5. Biologie
6. Administration
7. Information / communication. Missions "Diffusion des connaissances»
8. Infrastructure / Logistique
9. Radioprotection / Hygiène/ Sécurité

### **PÔLE «missions»**

1. Formation
2. Valorisation

### **PÔLE «Infra/Installations»**

1. Plan P2IO-Vallée -Infra
2. Les plateformes
3. Locaux techniques / ateliers

### **PÔLE «structure/RH»**

1. RH -bilan et évolution / y compris carrière
2. Finances laboratoires
3. Structure / analyse macroscopique (avec benchmarking)

## ANNEXE II - Quelques chiffres et statistiques sur les Groupes de Travail

Un total de 343 inscrits aux groupes de travail et un total des participants aux groupes en personne x groupe de 698.

Laboratoire	Effectifs totaux	Effectifs Permanent	% total	% permanents
CSNSM	115	80	54%	78%
IMNC	42	26	48%	77%
IPNO	317	240	40%	53%
LAL	309	220	40%	56%
LPT	60	35	18%	31%







